



Édito - Et Picsou arriva !

La première puissance mondiale a un nouveau président. Ce, à la faveur d'un système électoral à deux niveaux : les citoyens-électeurs élisent un des candidats en lice, choix confirmé ou modifié par les « grands électeurs » dont le pesant en voix varie selon les États qu'ils représentent au Congrès américain. En 2016, le candidat élu directement par les citoyens a eu 2 millions de voix de moins que sa rivale, mais les grands électeurs ont transformé cet écart en victoire politique. Qu'est-ce que celle-ci célèbre précisément ?

Victoire du populisme de droite : xénophobie, antiféminisme, nationalisme, chasse aux sensibilités de gauche, assimilées ou assimilables, anti-establishment. . . Retour aux vieilles et solides vertus dont on se plaît à croire qu'elles ont fondé la Grande Nation. Renouer avec le rêve américain de prospérité sans failles et de bonheur sans limites pour peu que chacun s'y consacre jour et nuit, sans ménager sa peine. Aide-toi, le Ciel t'aidera ! Las, depuis longtemps le réel économique et politique secoue sérieusement ce rêve pour de larges couches de la population, autochtone et blanche comprise. Voire l'invalidé purement et simplement. Le réel confirme le poète espagnol Calderón de la Barca (1600-1681) disant que « les songes, des songes sont ». Mais ils peuvent faciliter une élection. . .

Premier enseignement. Cette élection met en scène l'improbable deuil d'un songe confronté aux effets subjectifs et objectifs de la mondialisation néolibérale chez les classes popu-



laire et moyennes. On élit un président dont l'époustouflante promesse électorale est qu'à l'avenir il n'y aura de réel que dompté, soumis et corvéable à merci. Promesse pas forcément intenable, au demeurant. D'une part, parce que les promesses n'engagent que ceux qui y croient. D'autre part, parce que la politique comprend des projets, dispositifs, dispositions, et aussi des illusions, fantômes, fantômes, représentations, idéaux – des idéologies. La politique ça fait rêver. On en fait pour ne pas (se) rêver seul, dans son petit coin. Ce n'est pas pour autant que le réel disparaît. C'est là le têtù par excellence, par définition. Est réel ce qui fait immanquablement retour, ce qui persiste et insiste et signe. Soit le leitmotiv de l'anti-establishment : les membres du nouveau gouvernement, dont le président lui-même, viennent assez peu de la politique en tant que métier régulier et beaucoup des affaires économiques et financières nationales et internationales, des spéculations plus ou moins hasardeuses et (il)légalles, des gains farmineux non entièrement imposables. Leur lieu propre est l'infrastructure économique. L'establishment surplombe celle-ci pour en assurer les conditions juridiques de reproduction, les paramètres idéologiques d'indépassable normalité, les modalités politiques

de gestion et de perpétuation. Ils sont anti-establishment parce qu'ils préfèrent opérer sur les causes plus que sur les effets – ce qui leur garantit des places autrement solides au sein du dit establishment. Leur anti-establishment relève de la coquetterie et/ou de la démagogie : il s'agit, non pas de lutte de classes mais juste de lutte de places. « Gouvernement Sachs » titre un édito du **Monde** (18-19.12.2016) en référence à la banque d'affaires où le nouveau président recrute ses principaux conseillers et ministres.

Deuxième enseignement. Les nouveaux arrivants certifient que la politique est la poursuite de la guerre par d'autres moyens. Désormais les affaires d'Etat seront explicitement traitées comme des affaires commerciales, industrielles, financières. Les sublimes habituelles (droits de l'homme, dignité, respect des minorités, partage des bénéfices, aide aux démunis, prise en compte de l'environnement) ne sont plus guère indispensables. Les états d'âme non plus. Il s'agit de faire des affaires pour quelques-uns tout en ruinant – dégâts collatéraux – des millions d'autres. Phénomène nullement inédit, certes, mais massif et sans appel. Naturaliser la richesse, empailer la pauvreté, épandre la médiocrité des sentiments et des idéaux. Là où la politique prétend se donner des marges de manœuvre vis-à-vis de l'économie capitaliste, la tâche est maintenant d'épouser cette économie à la faveur d'un amour fébrile, débridé, fusionnel, sans distance et sans critique. L'heure semble arrivée où le grand capital rappelle aux petites gens de continuer de jouer dans leur petite cour – en s'accompagnant d'un extraordinaire songe censé les aider à survivre dans un réel de plus en plus implacable. Sauve qui peut ?

[sur le site](#)

Handicap : réalité(s) d'une fiction

Tel fut le titre, le thème et l'enjeu des **XXIIèmes Journées d'Étude et de Formation de PRATIQUES SOCIALES** (novembre 2016). Impossible de résumer ici les propos avancés par les différents intervenants, les échanges dans les ateliers, le climat à la fois studieux et convivial de ces trois journées (dont deux soirées). Comme d'habitude, les organisateurs ont veillé à la diversité des points de vue et à l'émergence des pistes inédites et opérationnelles d'intervention. La notion de handicap fut problématisée et ses conditions de fonctionnement mises à ciel ouvert, les participants ont bien compris l'intérêt théorique et pratique de ne plus s'en



servir comme d'une évidence. Des pistes novatrices ont ainsi été esquissées.

Un dépliant qui résume les interventions a été envoyé aux participants à ces Journées d'Étude. Il est également accessible pour tous ceux qui souhaitent s'inscrire à la demi-journée de travail clinique qui clôt ces Journées. Cette demi-journée portera sur quelques situations présentées par des participants. Elle se déroulera le **samedi 21 janvier, de 9h30 à 13h** (Paris-Bastille). Entrée libre, sur inscription (téléphone ou mail) au secrétariat ou sur le site www.pratiques-sociales.org

[sur le site](#)

La raison n'est pas de taille à lutter contre la passion et ce qu'il convient de faire est de transformer la raison en passion.

Spinoza, L'éthique (4ème partie : Asservissement des passions)

À lire - à voir La Sociale et la guerre des mots

Au sortir de la deuxième guerre mondiale, le Conseil National de la Résistance élabore un programme adopté par les différents partis politiques ayant participé au mouvement de la Résistance. Y figure « un plan complet de sécurité sociale visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se le procurer par le travail, avec gestion appartenant aux représentants des intéressés et de l'État ».

A partir de ces bonnes résolutions, tout reste à faire, à commencer par le détricotage des dispositifs sociaux en place - régimes spéciaux, caisses diverses et autres mutuelles - afin de constituer un régime général, soit une caisse unique pour l'ensemble famille, santé, vieillesse, accidents du travail et maladies professionnelles. Il a fallu une conjonction d'éléments pour que naisse ce que nous appelons familièrement « La Sécu ». L'opiniâtreté d'un ministre communiste, Ambroise Croizat, et le travail acharné d'un peuple d'ouvriers. . .

[lire la suite](#)



Agenda

Manifestations ouvertes à toute personne intéressée

Samedi 21 janvier 2017 de 9h30 à 13h

Cité Saint-Martin - 75004 Paris-Bastille

Atelier clinique des XXIIèmes Journées d'Étude et de Formation
Entrée libre sur inscription

Dimanche 22 janvier 2017 de 9h30 à 16h à Paris

Réunion du Conseil d'Administration, bilan des XXIIèmes Journées d'Étude et de Formation et préparation des XXIIIèmes.

Vendredi 24 novembre 2017 à Paris

Journée de formation « Pratiques dites inclusives en éducation, en travail social, dans la cité ? ».

Renseignements au secrétariat : tél. 06 45 90 67 61

ou sur le site www.pratiques-sociales.org

D'autres événements sont en cours de planification.



Conseil d'Administration du **RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES**
Saul Karsz président tél. 06.85.10.23.36, Claudine Hourcadet secrétaire tél. 06.45.90.67.61, Joël Pouliquen trésorier, Sébastien Bertho, Jean-Jacques Bonhomme, Cécile Peltier, Claudine Schoukroun
Ont collaboré à ce numéro : J.-J. Bonhomme, C. Hourcadet, S. Karsz.
LE PAS DE CÔTÉ bulletin numérique du **RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES** : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice. Abonnement gratuit à partir du site www.pratiques-sociales.org